

Courriel adressé le 12 juillet 2019

à Monsieur Pierre-Elliott Levasseur, Président du journal La Presse  
et à Monsieur Guy Crevier, Éditeur du journal La Presse

En copie conforme au présent courriel, j'ai joint :  
Monsieur Éric Trottier, Vice-président, Information et éditeur adjoint au journal La Presse,  
également Membre du Conseil d'administration du Conseil de presse du Québec,  
Monsieur François Cardinal, Éditorialiste en chef au journal La Presse,  
Monsieur Patrick Lagacé, journaliste et chroniqueur à La Presse, auteur de la déclaration controversée,

Comme témoins, j'ai également joint :  
Monsieur Yves Boisvert, journaliste et chroniqueur à La Presse,  
Monsieur Mario Girard, journaliste et chroniqueur à La Presse,  
Madame Isabelle Hachey, journaliste et chroniqueuse à La Presse,  
Madame Laura-Julie Perreault, journaliste à La Presse,  
Monsieur Francis Vailles, journaliste et chroniqueur à La Presse,  
Madame Linda David, Responsable, gestion des plaintes et analyste, Conseil de presse du Québec  
Monsieur Mario Dumont, chroniqueur au Journal de Montréal

---

Pièces jointes :

- un fichier Word contenant un texte intitulé : *Pour en finir avec cette fable du « consensus à 97% des scientifiques sur le climat »*
  - ainsi qu'un fichier PDF intitulé : *Profil résumé d'Alain Bonnier 2019*,
- 

Messieurs,

J'accuse aujourd'hui le journal La Presse d'avoir publié le 5 juillet dernier un « rectificatif » mensonger.

Cette accusation est grave puisque ce mensonge est susceptible d'affecter la confiance du public dans l'honnêteté d'un grand journal d'information. D'autant plus, que ce mensonge a été prononcé pour tenter de masquer une déclaration manifestement fausse, sur un sujet — le climat — qui sera sûrement au coeur de la prochaine campagne électorale fédérale.

Or, loin de corriger ou même dénoncer cette désinformation, le « rectificatif » mensonger de La Presse est venu, au contraire la perpétuer. Et dans le contexte électoral actuel, cette désinformation constitue, à mes yeux, rien de moins qu'une atteinte à la démocratie.

J'ai déjà présenté ma demande de correction, par trois fois, à MM. Éric Trottier et François Cardinal, avec le résultat que l'on sait.

Je fais donc appel à vous en dernier recours, MM. Levasseur et Crevier, en espérant que vous puissiez finalement donner suite à ma demande de correction.

Si cette désinformation et le mensonge qui vise à masquer cette désinformation, ne sont pas dénoncés promptement, la perte de confiance qui en résultera chez les lecteurs de La Presse est susceptible de menacer la survie même du journal. Et ce, au moment-même où La Presse demande justement l'aide des gouvernements pour cette survie, en se présentant — ô ironie — comme un « rempart de la démocratie » pour protéger celle-ci des mensonges du web.

Pour ne pas nuire indûment à La Presse — que j'apprécie, par ailleurs, au plus haut point — je m'abstiens pour le moment de dénoncer publiquement cette situation.

Je vous fais donc confiance, Messieurs, pour voir à ce que celle-ci soit corrigée promptement.

### **Destinataires en copie conforme**

J'ai mis comme destinataire en copie conforme, Madame Linda David du Conseil de presse du Québec, que je prends ici à témoin de ma tentative de règlement préalable au dépôt éventuel d'une plainte formelle au CPQ.

J'ai également ajouté comme destinataire en copie conforme, Monsieur Mario Dumont, chroniqueur au Journal de Montréal, qui porte une attention particulière en ce moment au traitement de l'information par les entreprises de presse au Canada sur ce qui semble apparaître comme une tentative de propagande de leur part sur cette question du climat. Voir <https://www.journaldemontreal.com/2019/06/21/les-journalistes-qui-cherchent-le-trouble>)

Outre MM. Trottier, Cardinal et Lagacé, directement impliqués dans la situation que je dénonce, j'ai mis en copie conforme certains journalistes de La Presse en qui j'ai la plus grande confiance en leur honnêteté et le plus haut respect pour leur rigueur professionnelle, afin qu'ils soient informés des risques que La Presse fait courir présentement à leur réputation et à leur avenir, et qu'ils puissent intervenir éventuellement en conséquence :

- Yves Boisvert, dont les chroniques font autorité dans le domaine juridique,
- Mario Girard, dont l'article récent intitulé « Le vrai du faux » est particulièrement pertinent ici. Une enquête, ayant porté sur 25 000 utilisateurs de l'internet de 25 pays, montre une inquiétude généralisée à l'égard des fausses nouvelles. [http://plus.lapresse.ca/screens/b735099d-6c25-4303-8e12-beaf12486642\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/b735099d-6c25-4303-8e12-beaf12486642_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)
- Madame Isabelle Hachey, dont l'article récent intitulé « Un tissu de mensonges » montre les effets ravageurs de la propagande politique et religieuse : [http://plus.lapresse.ca/screens/7ea03438-3be9-4141-a7af-902c0b476869\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/7ea03438-3be9-4141-a7af-902c0b476869_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)
- Madame Laura-Julie Perreault, dont l'article récent intitulé « L'avertissement russe » pourrait servir d'avertissement à La Presse ici. Quand les journalistes russes écrivaient quelque chose de positif sur quelqu'un, ils lui demandaient de l'argent. Le respect pour la profession journalistique a alors disparu. Dès les années 90, le journalisme a été comparé à de la prostitution. On disait que le journalisme était le « deuxième plus vieux métier du monde ». Or, l'annonce en bas de la chronique de Lagacé, intitulée « À la défense de Dominic Champagne », demandait justement qu'on envoie de l'argent... : [http://plus.lapresse.ca/screens/efed4c40-fc3c-45ef-98f4-16955be28329\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/efed4c40-fc3c-45ef-98f4-16955be28329_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)
- Monsieur Francis Vailles, journaliste et chroniqueur à La Presse, dont les chroniques font autorité dans le domaine économique.

### Les faits reprochés à La Presse

Dans sa chronique du 30 mai dernier intitulée « À la défense de Dominic Champagne », Patrick Lagacé déclarait, par deux fois, que « 97% des 11 944 études scientifiques publiées sur le climat entre 1991 et 2011 concluaient que le climat se réchauffe à cause de l'activité humaine ».

[http://plus.lapresse.ca/screens/5fddaed6-e946-42ff-b3a7-b02b20f0539c\\_7C\\_0.html?utm\\_medium=Email&utm\\_campaign=Internal+Share&utm\\_content=Screen](http://plus.lapresse.ca/screens/5fddaed6-e946-42ff-b3a7-b02b20f0539c_7C_0.html?utm_medium=Email&utm_campaign=Internal+Share&utm_content=Screen)

### Le 18 juin, un premier avis est envoyé à La Presse

Le 18 juin, j'avisais La Presse que cette déclaration était fautive. Et que c'était facile à prouver en plus : Il suffisait de consulter la source fournie par Patrick Lagacé lui-même, au « bouton 4 » de sa chronique :

<https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/8/2/024024>.

Cette source donnée en référence pointait vers un article bien connu de l'activiste écologiste John Cook *et al.*, datant de 2013, et intitulé « *Quantifying the consensus on anthropogenic global warming in the scientific literature* ».

L'abstract de cet article commence ainsi :

We analyze the evolution of the scientific consensus on anthropogenic global warming (AGW) in the peer-reviewed scientific literature, examining 11 944 climate abstracts from 1991–2011 matching the topics 'global climate change' or 'global warming'. We find that 66.4% of abstracts expressed no position on AGW, 32.6% endorsed AGW, 0.7% rejected AGW and 0.3% were uncertain about the cause of global warming.

La première phrase confirme bien que l'étude a porté sur 11 944 abstracts parus entre 1991 et 2011 dans des revues révisées par des pairs. Mais c'est là que s'est arrêtée, semble-t-il, la consultation de cet article par le journaliste de La Presse. Parce que tout le reste de sa source contredit son affirmation.

S'il avait pris le temps d'aller un peu plus loin que la première phrase, il aurait vite constaté en effet que sur les 11 944 abstracts examinés,

- 66,4% (ou 7 931) n'avaient rien dit à propos du RCA,
- 32,6% (ou 3 894, seulement) endossaient « plus ou moins » la thèse du RCA — en fait, c'est plutôt « moins que plus », comme je le démontre un peu plus loin,
- 0,7% (ou 84) rejetaient carrément cette thèse
- et 0,3% (ou 35) doutaient que l'activité humaine puisse jouer un rôle significatif dans le réchauffement climatique.

C'est donc 3 894 études — donc 32,6% et non 97% des 11 944 études — qui endossent « plus ou moins » la thèse du RCA.

Mais si on lit le reste de l'article de Cook, on constate que l'appui au GIEC sur cette question du RCA est encore beaucoup plus faible que 32,6%. En fait, seuls 64 abstracts (sur les 11 944 abstracts analysés), peuvent être considérés comme étant vraiment en accord avec le GIEC quand celui-ci disait en 2014 que plus de la moitié du réchauffement climatique est imputable à l'activité humaine. On passe donc ainsi de 97% à ... 0,5% des 11 944 études scientifiques publiées sur le climat entre 1991 et 2011 qui concluaient que le climat se réchauffe principalement à cause de l'activité humaine.

Pire encore, ces 64 études qui appuient le GIEC selon Cook, sont dépassées en nombre par les 84 qui, elles, rejettent carrément la thèse du GIEC. On pourrait donc dire, dans ce cas, qu'il y a 31% plus d'études qui rejettent la thèse du GIEC qu'il y en a qui l'endossent.

### **Une désinformation qui porte atteinte à la démocratie**

Par conséquent, le 18 juin, j'ai informé La Presse

- qu'il était trompeur et abusif de laisser croire au public à partir de cette source que la déclaration du GIEC — à l'effet que plus de la moitié du réchauffement climatique observé est dû à l'activité humaine — reçoit l'appui d'un vaste « consensus à 97% des scientifiques sur le climat »,
- que cette désinformation avait des conséquences liberticides sur l'information scientifique concernant les changements climatiques. Parce que c'est sur cette légende du « consensus à 97% » que s'appuient depuis six ans la plupart des médias au Québec — dont Radio-Canada en 2015, avec son émission « Les années-lumière » — pour censurer ceux parmi les scientifiques qui veulent donner une information scientifique qui va à l'encontre de l'alarmisme du GIEC et des solutions illusoires qu'il propose.

Au moment où s'amorce la campagne électorale fédérale qui portera sûrement sur la question des changements climatiques, j'avisais trois fois La Presse :

- qu'elle n'avait pas le droit de désinformer ainsi les électeurs qui auront à se prononcer prochainement sur cette question.
- que c'était non seulement du très mauvais journalisme mais je dirais même, dans le contexte électoral actuel, une atteinte à la démocratie.

### **Le « rectificatif » mensonger de La Presse publié le 5 juillet**

Le 5 juillet dernier, 36 jours après les faits reprochés et 17 jours après ma demande de corriger et dénoncer cette fausse déclaration, laquelle demande avait été suivie de deux autres, M. Éric Trottier, Vice-président information et éditeur adjoint à La Presse, m'envoyait le courriel suivant :

Bonjour M. Bonnier,

Voici le rectificatif publié ce matin.

Au plaisir.

Éric Trottier  
Vice-président information et éditeur adjoint  
La Presse

Édition du 5 juillet 2019,  
section ACTUALITÉS, écran 12

[HTTP://PLUS.LAPRESSE.CA/SCREENS/FDCB391B-E6FF-42DF-B106-0FD38997BBEC\\_7C\\_0.HTML?UTM\\_MEDIUM=EMAIL&UTM\\_CAMPAIGN=INTERNAL+SHARE&UTM\\_CONTENT=SCREEN](http://plus.lapresse.ca/screens/FDCB391B-E6FF-42DF-B106-0FD38997BBEC_7C_0.html?utm_medium=email&utm_campaign=internal+share&utm_content=screen)



Au bas du « rectificatif », on y présente un « Bouton WEB » disant : **CONSULTEZ** la source utilisée par notre chroniqueur ».

Or, la source en question pointe non pas vers l'article de Cook *et al.* :

<https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1748-9326/8/2/024024>.

mais vers le site « climate.nasa » :

<https://climate.nasa.gov/faq/17/do-scientists-agree-on-climate-change/>

Lorsqu'on clique sur ce bouton, on trouve :

### **Do scientists agree on climate change?**

Yes, the vast majority of actively publishing climate scientists – 97 percent – agree that humans are causing global warming and climate change. Most of the leading science organizations around the world have issued public statements expressing this, including international and U.S. science academies, the United Nations Intergovernmental Panel on Climate Change and a whole host of reputable scientific bodies around the world. A list of these organizations is provided [here](#).

#### **READ MORE**

- [Scientific consensus: Earth's climate is warming](#)
- ["The scientific consensus on climate change."](#) N. Oreskes, *Science*, Vol. 306 no. 5702, p. 1686, doi: 10.1126/science.1103618 (2004).
- ["Quantifying the consensus on anthropogenic global warming in the scientific literature."](#) J. Cook *et al.*, *Environ. Res. Lett.*, 8 024024, doi:10.1088/1748-9326/8/2/024024 (2013).

### **Là est le mensonge de La Presse**

Au lieu de corriger la fausseté que Patrick Lagacé a claironné deux fois — à l'effet que « 97% des 11 944 études scientifiques publiées sur le climat entre 1991 et 2011 concluaient que le climat se réchauffe à cause de l'activité humaine » — La Presse a décidé de perpétuer cette fausseté en la maquillant d'un mensonge.

Un « mensonge », selon le *Petit Robert*, c'est « une assertion sciemment contraire à la vérité, faite dans l'intention de tromper. »

Or, La Presse ne pouvait ignorer que la vraie source ayant « inspiré » Lagacé, n'était pas le site de « climate.nasa ». Parce que dès le 18 juin dernier — et deux autres fois par la suite — je l'avais avisée que Lagacé tirait sa source de l'article de Cook *et al.*

Encore là, c'est facile à vérifier : Nulle part sur la page internet de « climate.nasa », il est dit que « 97% des 11 944 études scientifiques publiées sur le climat entre 1991 et 2011 concluaient que le climat se réchauffe à cause de l'activité humaine. » Comment Lagacé aurait-il pu avoir eu « l'inspiration » de nombres, comme « 11 944 », « 1991 », « 2011 », etc. qui n'apparaissent même pas dans la dite source ?

La Presse a donc sciemment dit le contraire de la vérité.

Était-ce dans l'intention de tromper ?

Il est possible, que Lagacé, mal « inspiré », se soit laissé transporter par l'enthousiasme dans sa chronique « à la défense de Dominic Champagne » et ait voulu porter un grand coup de Jarnac aux détracteurs de celui-ci avec son « 97% des 11 944 études scientifiques » qui l'appuieraient. À ce stade, on peut sans doute parler d'une négligence journalistique grossière à bien vérifier ses sources avant de les citer. Il n'y avait peut-être pas là l'intention de tromper.

Mais placée devant cette désinformation évidente, La Presse, si elle avait été de bonne foi, aurait dû la corriger le plus tôt possible, dans les jours qui ont suivi ma première demande de correction le 18 juin. Demande à laquelle, elle n'a même pas daigné faire suivre d'un accusé de réception.

Je réitère donc ma demande le 21 juin, pour avoir enfin droit à un premier accusé de réception.

Silence radio ensuite. Le 27 juin, 6 jours plus tard, j'y vais de ma 3<sup>e</sup> demande de correction. Réponse :

M. Bonnier,

Nous sommes en train de revoir tout le dossier et nous allons sans doute corriger le tout dans les prochains jours.

Merci de votre intérêt... et de votre patience.

Éric Trottier

Puis, le 5 juillet, 8 jours plus tard, survient le fameux « rectificatif ».

Compte tenu de l'importance qu'a cette fable du « 97% des scientifiques » dans le débat actuel, pour faire accroire aux gens que les écologistes ont l'appui de « la science », peut-être La Presse ne voulait-elle pas les priver d'un si bon argument ?

Et elle pensait sans doute s'en tirer à bon compte en plaçant le nom magique de la NASA comme étant « la source d'inspiration » de Lagacé.

Après tout qui oserait mettre en doute la NASA ?

Mais même si le fameux « 97% » venait effectivement du site « climate.nasa », Lagacé aurait commis, en s'en inspirant bêtement, une faute déontologique aussi grave que le mensonge de La Presse.

Selon le Guide de déontologie du *Conseil de presse du Québec (CPQ)* : « Les journalistes et les médias d'information, lors de la diffusion de sondages, fournissent au public les éléments méthodologiques de l'enquête et autres éléments pertinents, et distinguent clairement les sondages qui ont une valeur scientifique de ceux qui n'en ont pas. »

Or, la NASA en a plein les bras avec l'exploration spatiale. Elle ne fait pas de sondages d'opinion. Elle lance cependant ce « 97% » comme ça sur son site climate.nasa, sans en donner clairement la source. Il faut aller un peu plus bas sur la page du site pour trouver — ô surprise — que la source de ce « 97% » est justement l'étude de Cook *et al.* ! Celle-là même que La Presse refuse d'admettre comme ayant servi « d'inspiration » à Lagacé.

On tourne en rond.

Même si La Presse disait vrai en prétendant que « la source » de Lagacé se trouvait sur le site de « climate.nasa », ce dernier serait encore coupable de ne pas avoir vérifié les éléments méthodologiques de l'étude de Cook *et*

al. Coupable de ne pas avoir au moins lu l'abstract de cette étude avant de lancer sa fausseté à l'effet que « 97% des 11 944 études scientifiques publiées sur le climat entre 1991 et 2011 concluaient que le climat se réchauffe à cause de l'activité humaine »

On ne s'en sort pas.

La seule explication logique, c'est la tromperie volontaire. La Presse a invoqué ce site « climate.nasa » dans le seul but de tromper ses lecteurs.

La Presse a donc sciemment invoqué le site « climate.nasa » comme étant « la source d'inspiration de son journaliste », sachant que c'était faux. Et elle l'a fait dans l'intention de tromper ses lecteurs, pensant qu'ils n'y verraient que du feu.

Elle a donc menti.

Elle a diffusé un *fake news* dont elle est elle-même la source. Elle s'est « *auto-fake-newsée* » si on peut dire.

Un tel mensonge diffusé en milliers d'exemplaires dans un grand journal, c'est aussi grave, selon moi, qu'un parjure. Surtout pour un journal qui se targue d'être un rempart de la démocratie contre ces mêmes *fake news*.

Ce mensonge risque de miner la confiance du public dans La Presse, et à travers elle, dans tous ses journalistes. Qui ne le méritent pas, c'est bien sûr.

### **Ma demande de correction**

Cette faute est grave au point que je vous laisse juger MM. Levasseur et Crevier s'il y a lieu d'exiger la démission de M. Éric Trottier, Vice-président information et éditeur adjoint, ainsi que celle de M. François Cardinal, Éditorialiste en chef, à qui j'ai adressé mes trois demandes de corrections, qui ne pouvaient ignorer que le « rectificatif » publié était faux et mensonger mais qui l'ont quand même autorisé.

Il y a lieu également de se demander si M. Trottier a encore la crédibilité pour représenter La Presse au Conseil d'administration du Conseil de presse du Québec. S'il y a un endroit où la réputation d'honnêteté est cruciale, c'est bien celui-là.

Finalement, le journaliste Patrick Lagacé, en proclamant une allégation contredite par la source-même qu'il cite en appui, a commis également une faute déontologique très grave, qui trompe le lecteur sur un point majeur, qui aura un impact sur le débat politique ayant cours présentement sur le climat. Elle mine la confiance que les lecteurs pourraient avoir en lisant La Presse. Ce n'est donc pas une faute banale. Elle mérite sûrement un blâme sérieux de la part de la Direction du journal.

Et pour corriger cette faute, vous conviendrez avec moi qu'un simple paragraphe de sept lignes caché quelque part en fond de journal comme on a tenté de le faire le 5 juillet dernier avec le « rectificatif mensonger », est nettement insuffisant.

Je reprends donc ma demande initiale, formulée le 18 juin dernier. Compte tenu de la portée médiatique d'une telle fausseté, dans une chronique bien en vue et lue par des centaines de milliers de personnes, la seule façon juste et équitable de corriger cette désinformation serait celle-ci :

<p style="text-align: center;"><b>Publier à l'Écran 3 de la section ACTUALITÉS,</b> en lieu et place d'une prochaine chronique de Patrick Lagacé, l'anti-chronique ci-jointe, intitulée : <b>Pour en finir avec cette fable du « consensus à 97% des scientifiques sur le climat »</b></p>
--

Et ce, le plus tôt possible, mais surtout avant que la campagne fédérale ne commence, afin de minimiser les dommages que cette désinformation et ce mensonge pourraient avoir sur la démocratie électorale.

Je n'en attends pas moins de vous MM. Levasseur et Crevier.

Dans le meilleur intérêt de La Presse et de vos lecteurs. Et de la vérité.

Alain Bonnier, docteur en physique